

former des groupes assez denses et stables ; mais ils sont tous, et l'on n'en compte que douze de considérables, en négligeant Karachahr et Tourfàn, égrenés sur une ligne elliptique longue de trois mille kilomètres. Les tentatives d'agrandissement des plus forts d'entre ces petits états devaient nécessairement échouer, car ils étaient obligés de se développer sur un front trop étendu et, pour ainsi dire, sur un seul rang. Au lieu d'un bataillon compact, ils n'avaient qu'une file indienne, interrompue et coupée en menus tronçons, sans cohésion et sans résistance. L'attaque en était aussi facile que la défense en était difficile. Joignez que les principautés de premier ordre étaient toutes à peu près d'égale valeur et d'égales ressources, que, partant, elles étaient impuissantes à conserver leurs avantages et à s'imposer définitivement aux autres. Khotan, Yârkend, Kâchgar, Aksou, Koutcha, Karachahr, Tourfàn et Lob se disputaient sans cesse la domination et l'obtenaient tour à tour sans jamais rien fonder que de fragile et de provisoire. Malgré une analogie apparente, il n'y a aucune comparaison à établir entre le Tourân oriental et l'ancienne Grèce. Les cités helléniques, qui ont joué un rôle dans l'histoire de la civilisation, si petites qu'elles nous semblent auprès de nos états modernes, étaient beaucoup plus considérables et plus riches que Kâchgar ou Yârkend. Elles étaient infiniment moins éloignées les unes des autres, communiquaient plus intimement entre elles, étaient plus variées de climat, d'aspect, de productions, de situation géographique, partant de mœurs et d'esprit, et rien n'était plus favorable au progrès que cette diversité jointe à un facile et constant échange d'impressions mutuelles. Enfin, voisines d'une mer, qui, par ses vents réguliers et alternants et par ses îles innombrables, étaient éminemment propice à une navigation novice encore, elles recevaient par cette voie les idées et les arts en même temps que les denrées des plus prospères contrées du monde. Au contraire, la Kachgarie était, surtout dans l'antiquité, en dehors des grandes routes du commerce, qui aurait pu accroître sa richesse et son activité, parfaire l'éducation et féconder l'intelligence de son peuple. Séparée de tous les centres de civilisation par des montagnes et des distances énormes même du plus